



Difé Kako

Compagnie de danse et musique afro-antillaise
Depuis 1995

Chorégraphe : Chantal Loïal



« Moun Bakannal »

Création 2024 | 1H | 5 artistes

Projet « Bakannal »
A découvrir aussi :

- > *Bakannal an lari*
- > *Pike Kako – bal konsèr*

MOUN BAKANNAL : UN VOYAGE MUSICAL ET DANSE SUR LES TERRES DU CARNAVAL

Partie observer cette fête rituelle là où elle s'exprime avec le plus de force - à commencer par les territoires ultramarins, Guadeloupe, Martinique, Guyane, mais aussi les Hauts-de-France, le Pays Basque et bien sûr la matrice vénitienne -, la compagnie Difé Kako a rapporté des sons, des rythmes, des danses et, surtout, une formidable énergie collective.

Ce spectacle offre une lecture transversale de ces différentes manières de « faire carnaval ». Il s'agit ici de métisser les marqueurs des différents lieux-sources dans une création originale inspirée de la tradition créole mais également mixée d'accents électro, auquel le chant apporte un contrepoint mélodique. On y retrouve la mazurka des bals parés-masqués guyanais et les rythmes traditionnels à l'honneur dans le carnaval dunkerquois, la force des déboulés et des vidés de Guadeloupe et de Martinique et celle des processions carnavalesques du Pays Basque ainsi que le déchaînement des danses de rue tempéré par la poésie et le mystère des canaux vénitiens...

Découvrez le teaser Moun Bakannal : [ici](#)



AVANT-PROPOS

Au plus loin de ses souvenirs d'une enfance en Guadeloupe, Chantal Loïal se souvient de la **période du Carnaval**. Une musique se fait entendre, au loin. Des coups de fouet. Des sifflets.

Des corps qui déboulent dans les rues, masqués et effrayants pour cette enfant d'alors, bien loin des images du carnaval vénitien et des représentations occidentales. C'était le carnaval des années 1970 en Guadeloupe, un **carnaval syncrétique et transgressif**.

Origine du Carnaval

Puisant ses racines dans les sociétés occidentales, repris et investi par une population descendant pour la plupart des anciens esclaves, il était cette rupture, cette brèche dans le temps commun qui ouvre à une autre vie temporaire faite de désordre, de renversement des interdits et des barrières sociales.

Au-delà de ses aspects ludiques, folkloriques ou identitaires, il était aussi cet espace de rencontre entre les cultures, avec leurs heurts, leurs ruptures et leurs convergences. Poursuivant une démarche de création, autour du patrimoine culturel caribéen, entamée il y a 25 ans, Chantal Loïal souhaite, dans ce nouvel opus, appréhender ces moments « hors normes » en confrontant les vocabulaires et identités singulières dont ils sont issus. S'élevant et s'enracinant au gré des échanges dans des jeux de verticalité, de linéarité et de circularité, les interprètes feront émerger, sur le rythme originel du battement du cœur, un lâcher-prise en dehors de la norme et de l'ordre établi.

En faisant se rencontrer ces corps et en mettant à nu leurs singularités, Chantal Loïal entend mener plus loin encore son entreprise utopique de rassemblement des cultures et des langages, et faire émerger le vocabulaire nouveau d'un « Tout Monde » fertile.

Comme l'explique l'ouvrage collectif *Penser le Carnaval*, « l'intégration continue de nouveaux éléments et de nouvelles figures carnavalesques, nourrissant sans cesse de nouvelles attentes identitaires, participent de ce changement structurel propre aux sociétés créoles affectées, depuis l'origine du peuplement, par le mélange, l'influence, la réappropriation, l'innovation ou le détour (selon l'expression désormais célèbre d'Edouard Glissant) en dépit d'une société fortement clivée en castes affectées par le préjugé de couleur ».



NOTE D'INTENTION

Chantal Loïal s'empare d'un « incontournable de la culture antillaise » : LE CARNAVAL

Le Carnaval est une période de divertissement pendant laquelle l'ordre établi et la distribution des rôles sont renversés. Le roi devient un humble habitant, le mendiant est sacré roi du Carnaval, chacun se promène masqué ou grîmé, et se cache derrière son masque pour faire ce qui lui est interdit en temps normal. Les conventions et les règles sociales sont modifiées, bousculées et oubliées pendant le Carnaval.



Le projet « Bakannal » est un projet fédérateur, ambitieux et innovant.

Il s'appuie sur un travail approfondi de documentation et d'échanges avec les acteurs locaux de chaque territoire pour en faire ressortir la richesse et la diversité des traditions carnavalesques : danse, musique, arts plastiques et traditions culinaires...



BAKANNAL / UN PROJET POLYMORPHE

Le projet « Bakannal » se décline en 3 formes distantes et complémentaires :



« Pike Kako – bal konsèr », bal carnavalesque : masqué, démasqué | Création 2023

Un orchestre lance quelques notes de musique et le bal participatif commence...

Les publics sont invités à apprendre des danses issues des recherches sur les carnivals des différents territoires, accompagnés par des musiciens en direct développant un répertoire de compositions originales et créolisées. La musique comme les danses sont nourries du répertoire des Touloulou (bal guyanais) comme des bals masqués de Venise. Les publics y sont aussi spectateurs, face aux performances dansées, sportives et musicales des équipes de la compagnie Difé Kako.

+ Présentation [ici](#)



« Bakannal an lari », défilé de rue carnavalesque | Création 2024

Défilé de rue carnavalesque et arts du combat : une même lutte !

Le format défilé de rue s'appuie sur la notion de lutte, qu'elle soit sociale ou politique. Le carnaval est notamment politique, de par son histoire coloniale. Par le biais de la réappropriation, il a permis à des cultures nouvelles, en particulier les cultures créoles, de se montrer dans l'espace public, d'exprimer tous les traumatismes historiques liés à l'émergence de cette culture, d'affirmer son identité, individuellement et collectivement, et cela sous la forme performative et spectaculaire. Revendiquer son afro-descendance au cœur de l'espace public reste encore aujourd'hui une forme de lutte, cette revendication étant parfaitement portée par les arts de combat.

+ Présentation [ici](#)

BAKANNAL / UN PROJET POLYMORPHE



« Moun Bakannal », pièce plateau | création 2024

Lecture transversale des différentes manières de « faire carnaval ».

Un voyage musical et dansé vous emportant avec frénésie sur les terres du Carnaval.

Ces spectacles s'appuient sur l'étude approfondie de plusieurs carnivals sur différents territoires : Guyane, Martinique, Guadeloupe, Dunkerque, Roubaix, Pays basque et Venise. Chacune de ces formes développe un axe singulier, comme des pièces de puzzle autonomes et complémentaires.

Le point commun de ces trois volets reste l'engagement physique : le carnaval y est décliné sous l'angle de la performance sportive, axe ayant notamment permis la labellisation « Olympiade Culturelle » pour les deux premiers opus.

Un 4e volet vient compléter les 3 premiers : une présentation interactive du travail de la Compagnie Difé Kako mêlant extraits vidéos, photographies, performances musicales et dansées autour des grands axes de travail traitées par Chantal Loïal depuis près de trente ans.



DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le carnaval et ses traditions remplissent plusieurs fonctions :

- **l'affirmation identitaire** par la création collective,
- **l'inversion momentanée des normes et statuts** qui permet une catharsis sociale, des traditions initiatiques, la perpétuation de cultures...

Il a pour but de renforcer un ciment social à travers l'expression culturelle d'une ville ou d'une région qui peut garantir un **temps de subversion** où les hommes s'habillent en femmes, les pauvres en puissants, les sages en fous, les enfants en héros, etc...

MOUN BAKANNAL est un **voyage musical** sur les terres de carnaval.

Partis observer cette fête rituelle là où elle s'exprime avec le plus de force - à commencer par les territoires ultramarins, Guadeloupe, Martinique, Guyane, mais aussi les Hauts-de-France, le Pays Basque et bien sûr la matrice vénitienne -, nous en avons rapporté des sons, des rythmes, des danses et surtout, une **formidable énergie collective**.



À partir de ces différentes expériences, la partition de ce spectacle offre une **lecture transversale** de ces différentes manières de « **faire carnaval** ». Il s'agit ici de **métisser les marqueurs** de chacun de ces lieux-sources pour unir, dans une création originale, l'Europe et les Caraïbes.

Ti-bwa, Cha-Cha, conque à Lambi, violon sont ainsi rassemblés dans un **instrumentarium** inspiré de la tradition créole mais également mixé d'accents électro, auquel le chant (musique et paroles au sens étudié) apporte un **contrepoint mélodique**. La composition musicale répond au même principe de **fusion** : on y retrouve la mazurka des bals parés-masqués guyanais, et les rythmes traditionnels à l'honneur dans le carnaval dunkerquois ; la force des déboulés de Guadeloupe, des vidés de Martinique, et celle des processions carnavalesques du Pays Basque ; le déchaînement des danses de rue, tempéré par la poésie et le mystère des canaux vénitiens...

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le nom même donné à cette création annonce sa couleur artistique, faite d'**emprunts**, de **re-créations** et de **clins d'oeil**. Dans un néologisme audiovisuel, il accole une **immersion vidéo-graphique** et une **transe musicale** qui échauffe les corps... comme le nom de la compagnie Difé Kako qui porte ce **camet de voyage**.

Et puisque le carnaval est une manière de prendre la parole, les **mots** et le **chant** sont au centre du processus de création.

Les mots, la voix et le corps pour **s'engager**, **s'enraciner**, **se déhancher**, **s'unir** dans une marche jubilatoire et exutoire. Reprendre possession de son corps comme un **acte politique**.

Lutter, marcher, courir, transgresser, se dépasser, se travestir sont les mots sur lesquels s'appuient cette création à l'allure sportive pour mettre en valeur et créoliser à nouveau, ce **patrimoine immatériel** qu'est le carnaval.

Ce **spectacle pluridisciplinaire** est à l'image de la chapelle de Dunkerque ou du bal Touloulou : un **lieu de rencontre** à la fois intime et collectif où tous les mondes peuvent s'inventer, et se ré-inventer.



UNE ÉQUIPE DE RECHERCHE ET DE CRÉATION

Chantal Loïal (chorégraphe)

Danseuse dans la compagnie Montalvo Hervieu (France), les Ballets C. de la B. (Les Ballets Contemporains de Belgique) et pour la chorégraphe Raphaëlle Delaunay dans la pièce Bitter Sugar, elle dirige sa propre compagnie Difé Kako qu'elle a créée en 1994.

Née à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, elle a tout juste six ans quand elle fait ses premiers pas de danse traditionnelle au sein d'un groupe guadeloupéen. Une passion qu'elle va pouvoir concrétiser avec son arrivée en Métropole en 1977.

Elle côtoie les milieux de la danse africaine, puis antillaise et contemporaine. Au fil des années, elle acquiert une maîtrise complète de son art et rejoint le rang des danseurs et chorégraphes professionnels.

À tout moment, et aujourd'hui encore, elle nourrit son expérience de rencontres : Assaï Samba chorégraphe, Lolita Babindamana, chorégraphe du Ballet national du Congo, le Ballet théâtre Lemba, Tchico Tchikaya, chanteur congolais, Kanda Bongo Man, chanteur zaïrois, Georges Momboye, chorégraphe, puis avec José Montalvo et Dominique Hervieu, Jérôme Deschamps et Macha Makeieff.

Avec ces différentes compagnies, elle participe à de nombreuses tournées en France et à l'étranger. Parallèlement à ses activités de chorégraphe et de danseuse, Chantal Loïal n'a de cesse de transmettre son savoir et sa passion. Elle le fait avec un dynamisme et un enthousiasme intact, en collaboration avec les danseuses et musiciens de sa compagnie, à travers des stages, des cours, des conférences dansées et l'animation de bals antillais. Elle a obtenu en 2008 son diplôme d'Etat de danse contemporaine au CND de Pantin.

En reconnaissance de son parcours de danseuse et de chorégraphe, elle reçoit la Légion d'honneur en mars 2015 des mains du Président de la République, François Hollande, ainsi que la Médaille de la Ville de Paris en 2018, remise par le Maire du 13e arrondissement dans lequel est implantée la compagnie.





Gabriel Majou

Compositeur et musicien

Compositeur reconnu pour son travail aux influences multiples, Gabriel Majou met son écriture musicale et son sens de la narration au service des arts, du plateau à l'image. Orchestrateur, arrangeur, violoniste et chef d'orchestre, il apporte à chaque projet sa culture et son ouverture, dans un goût prononcé pour la rencontre humaine et artistique.

Diplômé du Conservatoire de Paris en violon et composition tonale, Gabriel forme à 13 ans son propre quatuor de jazz avec le violoniste Tony Bird. Son groupe, rebaptisé 2Birds Band après une série de concerts aux Etats-Unis, reçoit quelques années plus tard la reconnaissance élogieuse du musicien Jean-Luc Ponty, saluant le « niveau rarement entendu » de cet ensemble éclectique. En parallèle, Gabriel suit le cursus de l'American School of Modern Music - devenue l'IMEP, tout en bénéficiant du soutien de mentors tels que Didier Lockwood et Costel Nitescu. Admis à 20 ans au prestigieux Berklee College of Music (Boston), Gabriel se perfectionne en performance scénique, histoire de la musique et composition de musique à l'image. Il s'initie également à la direction d'orchestre et est nommé concert master des orchestres de Berklee.

En 2017, Gabriel reçoit le prix George Delerue remis aux meilleurs jeunes compositeurs, plus haute distinction du département de musique de film du Berklee College. La même année il obtient son diplôme de l'université et s'installe à Los Angeles, où il rejoint le studio du compositeur de musique classique Christopher Tin (deux fois récompensé aux Grammys). En parallèle, il enrichit son expérience professionnelle au gré de nouvelles rencontres dans l'industrie musicale des Etats-Unis, et réalise plusieurs compositions pour des clients tels que Warner Brothers, Universal, Disney, Elle.com, Swarovski, Make-A-Wish Foundation, Stella Artois, Creative Strings Academy... En tant que violoniste performer, il est régulièrement invité à Hollywood pour des concerts au Dolby Theater, au W Hotel, au Jardin ou au Globe Theater.

DISTRIBUTION

Chorégraphie : Chantal Loïal,

Assistants à la chorégraphie : Joëlle Iffrig, Stéphane Mackowiak

Compositeur : Gabriel Majou

Costumière : Capucine Desoomer

Création lumières : Andrey Diamouangana Ouamba

Régie son : Julien Clarak, Sébastien Plassais, Israël Rinaldo,

Régie plateau et lumières : Laurent Berger

Création vidéo : Yutaka Takei

Musiciens : Gabriel Majou, Adel Khababa

Danseurs : Oswald Chelim, Sonia Delphin, Stéphane Mackowiak, avec en alternance Chantal Loïal, Andrey Diamouangana Ouamba, Yutaka Takei

Danseuse et regard extérieur : Lucie Anceau

Photographies du dossier : © Willy Vainqueur © Peggy Fargues © Marie Charlotte Loreille

PARTENAIRES

La Cie Difé Kako est subventionnée pour le projet « Moun Bakannal » par :

La DILCRAH, Le Ministère de la Culture (DAC : Martinique, Guyane, Guadeloupe / DRAC Grand Est), Le Ministère des Outre-mer, FEAC, Région Guadeloupe, Département Guadeloupe, Collectivité territoriale de Guyane, Collectivité territoriale de Martinique, La Caisse des Dépôts, Fondation pour la mémoire de l'esclavage, Adami, La SPEDIDAM, l'ONDA

Avec les co-productions :

Ville du Moule (Guadeloupe), Ville de Rémire-Montjoly (Guyane), Ballet du Nord – Centre Chorégraphique National Roubaix – Hauts de France, CCN Belfort, CCN Biarritz, Karukera Ballet (Guadeloupe), Illiade (Illkirch-Graffenstaden), AFSCO - Centre Culturel des Coteaux (Mulhouse), Ville de Martigues, Ville des Musiques du Monde (Aubervilliers), la Bergerie de Soffin à Authiou, la Scène Famine à Pierre-Perthuis.

Les partenaires :

Armée du Salut (Paris 13), Centre Paris Anim' Eugène-Oudiné (Paris 13), Conservatoire Maurice Ravel (Paris 13), Adami (Paris 11)

Nos conventionnements et labellisation :

CCN Roubaix (Artiste associée : 2023 à 2025),
Ville du Moule - Guadeloupe (Artiste en territoire : 2022 à 2024),
Ville de Rémire-Montjoly - Guyane (Convention : 2023 à 2025),
Labellisation Olympiade Culturelle

NOTRE DEMARCHE

La compagnie de danse Difé Kako s'inspire des cultures africaines et antillaises.

Chantal Loïal s'attache à créer un langage chorégraphique basé sur un métissage des danses africaines et antillaises ainsi que sur les répertoires musicaux traditionnels et contemporains.

La compagnie Difé Kako se compose de danseurs possédant **une formation de danse pluridisciplinaire (classique, danses urbaines, art du cirque, moderne, jazz, danses traditionnelles de l'Afrique de l'Ouest, de l'Afrique centrale, du Maghreb, de la Guadeloupe, de la Martinique)** et de musiciens maîtrisant différentes percussions et instruments (djembé, dum-dum, les tambours ka, maracas, cha-cha, accordéon, basse, balafon, ti-bwa, steel pan).

La Compagnie, toujours à la recherche d'innovation et dans un souci de diversification artistique, développe plusieurs concepts pédagogiques et chorégraphiques pour amener le public à la découverte de cette danse métissée.



CALENDRIER PRODUCTION ET DIFFUSION – PROJET BAKANNAL

Résidences autour des 3 volets de 2021 à 2024 :

- Janvier 2021 : Guyane et Guadeloupe
- Février 2021 : Ballet du Nord CCN Roubaix
- Octobre 2021 : Conservatoire du 13ème (Paris)
- Du 31 janvier au 7 février 2022 : Moule & Guadeloupe
- Du 28 février au 6 mars 2022 : Ballet du Nord CCN Roubaix
- Entre le 10 et le 24 avril 2022 : CIRA Strasbourg / L'Illiade - Illkirch
- Du 23 mai au 2 juin 2022 : VIADANSE CCN Belfort
- Semaine du 17 octobre 2022 : Les Mureaux
- Du 20 au 31 octobre 2022 : Conservatoire du 13ème (Paris)
- Du 20 au 26 novembre 2022 : CCN Malandain Ballet Biarritz
- Du 4 au 17 décembre 2022 : Ballet du Nord CCN Roubaix
- Janvier 2023 : Guadeloupe, Guyane et Martinique
- Mai 2023 : Guadeloupe
- Juin 2023 : Centre d'animation Eugène Oudiné (13ème)
- Septembre 2023 : Ballet du Nord CCN Roubaix
- Octobre 2023 : Conservatoire du 13ème
- Du 25 février au 9 mars 2024 : Ballet du Nord CCN Roubaix
- Du 11 au 17 mars 2024 : Ballet du Nord CCN Roubaix
- Du 16 au 27 avril 2024 : Martinique
- Du 7 au 12 août : La Scène Faramine
- Du 25 août au 7 septembre : Bergerie de Soffin

Diffusion – Bakannal Bal :

- 20 janvier 2023 : Cayenne (Guyane) | Epcc Les Trois Fleuves (avant-première)
- 27 janvier 2023 : Basse-Terre (Guadeloupe) | Auditorium Jérôme Cléry
- 28 janvier 2023 : Le Moule (Guadeloupe) – Moule en Heritage | Salle polyvalente Cocoyer
- 29 janvier 2023 – Le Moule (Guadeloupe) – Moule en Heritage | Espace Wozenski
- 17 juin 2023 : Fresnes (94) | Grande Scène du Stage Gaston Roussel
- 21 juin 2023 : Beauchamps (95) – Fête de la musique
- 24 juin 2023 : Paris 13 | Festival Treiz'Estival – Parvis Hôtel de Ville du 13ème
- 25 juin 2023 : Corbeil-Essonnes (91) | Les Guinguettes du monde (Ville des musiques du monde)
- 08 juillet 2023 : Annonay (07) | Festival « En Place »
- 06 août 2023 : Martigues (13) | Le Village des Fadas du Monde
- 24 septembre 2023 : Théâtre de Chelles (77)
- 3 mai 2024 : Festival de Basse-Terre (Guadeloupe)

CALENDRIER PRODUCTION ET DIFFUSION – PROJET BAKANNAL

Diffusion – Bakannal an lari :

- 17 septembre 2022 : Strasbourg | Espace Django
- 29 octobre 2022 : Paris 13 | Parc de Choisy / Conservatoire du 13e
- 21 janvier 2023 : Cayenne (Guyane) | Marché de Cayenne
- 30 juin 2023 : Chelles (77) | Festival Par Has'Art!
- 01 juillet 2023 : Bobigny (93) | Ville des musiques du monde
- 16 décembre 2023 : Rémire-Montjoly (Guyane)
- 29 février 2024 : Audincourt (25)
- 16 mars 2024 : Roubaix (59)
- Du 2 au 14 avril 2024 : Martigues (13)
- 20 avril 2024 : Le Carbet (Martinique) | Festival Léopard Ti Show
- 21 avril 2024 : Saint-Esprit (Martinique)
- 25 mai 2024 : Audincourt (25)
- 1er juin 2024 : Paris 13 | Nuit Blanche – Dalle des Olympiades
- 23 juin 2024 : La Courneuve (93)
- 31 juillet et 1er août 2024 : Paris (75) | Olympiades culturelles 2024 - Rond-point du Trocadéro

Diffusion – Moun Bakannal :

- 4 et 5 octobre 2024 : Ballet du Nord | Roubaix
- 16, 17 et 18 octobre 2024 : Maison des Arts | Lingolsheim
- 26 octobre 2024 : Conservatoire Maurice Ravel | Paris 13
- 27 et 28 novembre 2024 : Auditorium Jérôme Cléry (Guadeloupe)
- 04 et 05 décembre 2024 : Salle Robert Loyson (Guadeloupe)
- 10 décembre 2024 : Matoury (Guyane) | Collège Concorde
- 11 décembre 2024 : Rémire-Montjoly (Guyane) Maison des Cultures et des Mémoires
- 12 et 13 décembre 2024 : Rémire-Montjoly (Guyane) | Espace Culturel Ho Ten You



NOUS CONTACTER

Administration :

06 95 71 78 33

administration@difekako.fr

Production / Diffusion :

07 45 11 74 20

production@difekako.fr

Communication :

06 85 19 19 05

communication@difekako.fr

Directrice / Chorégraphe :

06 60 42 50 66

contact@difekako.com

Compagnie Difé Kako

54 rue Vergniaud – Hall A - 75013 Paris

01 70 69 22 38 / 06 85 19 19 05

Difekako.fr | [Facebook](#) | [Instagram](#)